pioient qu'au pluriel (*armoires, mœurs, broussailles, mouchettes, annales, catacombes... ; frais, pleurs, mânes, décombres, alentours, arrérages, fonts baptismaux...*). = *S'entr'ouvrir*. Mots formés avec le préfixe *entre* (*entr'acte, s'entr'aider, entre-bailler, entrecouper, entre-croiser, s'entre-déchirer, entre-deux, entrefaite, entregent, entrelacer, entrelarder, entremets...*) ? = Rendre compte de l'expression : *une mer de feu inonde les campagnes*, = *S'embrasent*. Quelle sorte de verbe ? Citer des verbes essentiellement réfléchis (*se récrier, se repentir, s'adonner, s'emparer...*) et d'autres accidentellement réfléchis. = *Vaste*. Donner plusieurs adjectifs qui éveillent à l'esprit l'idée de grandeur (*ample, colossal, grandiose, immense, infini, spacieux, illimité, gigantesque...*). = *Foudre*. Remarque relative au genre de ce nom ? = Nature de : *cependant, peu à peu, quel* ? = *Péri*. Justifier l'orthographe de ce participe.

NOTA.—1^o Analyse orale de tous les verbes.—2^o Explication de : *eruption, ravages, amoncelé, effroi, ardent, lugubre, amas, asile phénomène...*—3^o Liste des principaux volcans du globe.

FABLE EXPLIQUÉE

LE LION DEVENU VIEUX

Le lion, terreur des forêts,
Chargé d'ans et pleurant son antique prouesse,
Fut enfin attaqué par ses propres sujets,
Devenus forts par sa faiblesse.

Le cheval s'approchant lui donne un coup de pied ;
Le loup, un coup de dent ; le bœuf un coup de
[corne.

Le malheureux lion, languissant, triste, morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié.
Il attend son destin sans faire aucunes plaintes ;
Quand voyant l'âne même à son antre accourir :
Ah ! c'est trop, dit-il ; je voulais bien mourir,
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

M.—De quoi s'agit-il dans cette fable ?

E.—D'un vieux lion malade attaqué par les autres animaux.

M.—Que signifie cette expression—terreur des forêts appliquée au lion ?

E.—Cela veut dire que le lion est le plus terrible et le plus redoutable de tous les animaux.

M.—Comment interprétez-vous ce vers : "Chargé d'ans et pleurant son antique prouesse."

E.—Cela veut dire qu'il était très vieux et se sentant malade, il regrettait d'avoir perdu sa santé, sa force, sa vigueur passées.

M.—Pourquoi emploie-t-on le mot *sujets* appliqué aux animaux ?

E.—C'est parce que le lion est appelé le roi des animaux.

M.—Comment se fait-il que les animaux sont devenus forts ?

E.—Leurs forces sont restées les mêmes, mais ils sont forts comparés, au lion malade et affaibli.

M.—Quels sont ceux qui l'ont attaqué ?

E.—Le cheval, le loup et le bœuf.

M.—Qu'a fait l'âne ?

E.—En voyant les autres animaux insulter au malheur de celui qui s'était toujours fait craindre, et qui avait fait tout trembler dans la forêt, il lui prit envie de les imiter. En le voyant venir, le lion indigné se redresse, prend un air menaçant et le baudet effrayé se sauve du mieux qu'il peut en regardant souvent en arrière pour voir s'il n'est pas poursuivi par celui qui n'est plus capable de lui faire aucun mal.

M.—On rencontre souvent dans le monde beaucoup de gens qui entourent de leur respect les riches et les puissants qui les adulent, et lorsque la fortune les abandonne, ils sont les premiers à trahir ceux dont ils ont reçu de grands bienfaits. On dit alors de ces gens peu reconnaissants et peu scrupuleux qu'ils "Donnent le coup de pied de l'âne."

LA MÊME FABLE EN PROSE

Un lion, qui pendant de nombreuses années avait répandu la crainte et la terreur dans